

ID: **3144**

Catégorie: **FLM**

Nombre de mots: **805**

Les fausses nouvelles-Amandine Peuchet

Je crois qu'il est juste de dire que l'humanité tout au long de son histoire a toujours peiné à discerner le vrai du faux. Aujourd'hui, les fausses nouvelles sont au cœur de nombreux débats polémiques. Simplement dit, une fausse nouvelle est une information incorrecte, dénaturée ou sortie de son contexte, souvent créée et partagée de façon à générer de fortes réactions sur le plus grand nombre de personnes possible. Il est donc nécessaire de comprendre leur origine et leur impact sur notre société. Cependant, selon moi, il est aussi important de se demander si les « fausses nouvelles » ne sont pas simplement un terme moderne apposé sur une idée de persuasion aussi vieille que le monde.

L'humanité est née il y a environ trois millions d'années. Trois millions d'années de personnages, de changements et d'événements. Pourtant nous sommes chacun persuadés de faire l'expérience d'événements nouveaux tous les jours. Il existe un nombre infini d'échelles de mesure d'une période de temps.

à notre échelle, les fausses nouvelles sont un phénomène récent, galvanisé par l'ampleur croissante des réseaux sociaux dans nos vies. Mais en prenant de la hauteur, et dans l'Histoire, il est facile de comprendre que le partage intentionnel d'informations erronées au niveau national est un phénomène tout à fait courant. Pour se réapproprier des idées, les Hommes aiment les renommer. Il est donc logique que les « fausses nouvelles » aient changé de nom au cours des siècles. Propagande, rumeur, accusations infondées, théories, tous les moyens sont bons pour persuader et contrôler. Imaginez une seconde les articles fictifs suivants : « Jeanne d'Arc, une sorcière possédée ? », « Charles II roi d'Espagne, serait-il mort 6 fois ? », « Le peuple Juif, responsable de la peste en Europe ». Aucun de ces « article » n'est en réalité différent de ce que l'on peut entendre aujourd'hui comme fausses nouvelles.

La seule différence majeure que l'on peut remarquer se trouve dans nos modes de communication et dans les changements de mentalité vis à vis des « nouvelles ». Là encore je décide de m'interroger sur les médias et sur le rôle des réseaux sociaux dans cette équation. Considère-t-on les réseaux sociaux comme des médias ou comme des plateformes d'échange ? On peut même se demander si un média est défini par les personnes qui le consultent ou par la nature de l'information qu'il propose. Selon moi, un média devrait être défini par les informations qu'il propose et sur leur fiabilité. Donc les réseaux sociaux seraient uniquement des moyens d'échange d'opinions subjectives basées sur des événements actuels. Mais l'union faisant la force, une information est souvent jugée sur le nombre de personnes qui y adhère. Le problème dans ce processus, c'est qu'il entraîne des théories du complot qui profitent d'une émotion pour déclencher des réactions véhémentes.

De plus, les fausses nouvelles entraînent aussi des modifications dans le rapport aux médias. Deux phénomènes parallèles entraînent une détérioration de plus en plus rapide de la confiance de la population envers les médias. Le premier est évidemment l'augmentation de fausses nouvelles. Le

second est la facilité actuelle d'accès aux connaissances. Cette facilité de vérification et de communication fait réaliser l'envergure du phénomène des fausses nouvelles. Pour moi, admettre que tout ce que je pensais savoir n'était peut-être pas vrai, me fait douter de pratiquement toutes les informations que j'entends. Parfois cela me donne la fausse impression d'être le seul juge de la véracité d'une information et que ma vérité est certainement meilleure que d'autres. C'est le début d'un cercle vicieux qui finit par vous isoler dans votre vérité et vous empêche d'apprécier d'autres opinions et d'autres personnalités. Ce cercle est relié et amplifié par les algorithmes des réseaux sociaux qui vous montrent uniquement ce que vous savez et ce qui vous plaira, sans vous sensibiliser à autre chose.

Les fausses nouvelles sont inévitables car nous avons tous, à différents niveaux, une perception de la vérité qui nous est propre. Cette perception est normalement surpassée par des vérités et des valeurs universelles. Cependant les récents événements nous ont éloignés les uns des autres aussi bien physiquement que psychologiquement et nous nous sommes retrouvés face à l'affreuse impression que nous étions seuls dans un monde de mensonge et d'insécurité où plus rien n'était sûr. Je n'ai vraiment été sensibilisée aux fausses nouvelles que depuis cette crise sanitaire du coronavirus. Maintenant, armée d'un sens critique à toute épreuve, ces fausses nouvelles ont complètement changé ma vision des médias et des informations en général. Il ne faut simplement pas oublier que nos visions des choses peuvent facilement nous isoler et nous empêcher de comprendre que ce qui nous a fait vivre pendant si longtemps en tant que peuple est le fait que nous sommes similaires mais chacun d'une façon différente.